

Apprentissage par projet

*L'élève sera placé le plus souvent possible dans des **situations d'apprentissages contextualisées et authentiques** dans lesquelles il pourra développer ses compétences dans les quatre domaines linguistiques. Cette approche différenciée peut se concrétiser entre autres par la réalisation de 'tâches', donc de **situations-problèmes**, ainsi que de projets interdisciplinaires.*

a. Définition du principe¹ :

En adoptant une approche socioconstructiviste, on emploiera des stratégies pédagogiques qui permettent à l'élève d'acquérir un savoir-agir qui l'incite non seulement à développer ses compétences mais aussi à réussir le réinvestissement des apprentissages scolaires, que ce soit dans des situations scolaires nouvelles ou dans la vie réelle. Voilà pourquoi il s'avère important de proposer des situations d'apprentissage signifiantes, et qui présentent un haut degré d'authenticité, souvent appelées tâches. L'élève se rendra compte plus facilement de l'utilité du savoir et sera ainsi plus motivé à s'engager activement dans son apprentissage.

De façon générale, il faudrait donc pousser les élèves à réaliser des productions assez complexes lors desquelles ils seront invités à mobiliser et à réorganiser des ressources déjà existantes, pour les transférer de situations précédentes (réelles ou réalistes) dans un contexte nouveau. On tentera ainsi de provoquer un conflit cognitif chez les élèves ; face à la complexité de ces exercices, ces derniers seront naturellement amenés à reconnaître la nécessité d'acquérir de nouvelles connaissances pour pouvoir résoudre le problème posé et de réadapter éventuellement leurs stratégies et méthodes.

Cette manière de travailler reste fidèle à l'approche par compétences et les projets lancés auront comme but de pousser l'élève à développer ses savoir-faire dans les quatre domaines : production et compréhension écrites et orales.

¹ Les idées-clé présentées ci-dessous s'inspirent largement des concepts pédagogiques et didactiques que Rosée Morissette développe dans son ouvrage *Accompagner la construction des savoirs* (Chenelière Education, Montréal, 2002), plus précisément dans les chapitres 3 : « *La tâche, un incontournable pédagogique* » (p.74-116) » et 5 « *Le travail en équipe...comme valeur ajoutée à l'apprentissage* » p.164-188.

Vu la complexité du travail à réaliser, une collaboration avec des pairs s'avère en général nécessaire. Le travail en équipe poussera les apprenants à confronter leurs savoirs et à explorer de nouvelles hypothèses de travail.

L'apprentissage par projets permet également une grande flexibilité pédagogique. On peut ainsi plus facilement tenir compte de l'hétérogénéité de la classe et essayer d'amener chacun le plus loin dans son apprentissage, selon ses potentiels. Ainsi, on respectera mieux le rythme de travail de chacun, et on peut facilement adapter les rôles attribués aux différents styles d'apprentissage ou encore s'occuper d'élèves à besoins particuliers.

Ainsi, la différenciation pourra être garantie au niveau des contenus, des processus, des méthodes choisies, etc.

b. Plus-value didactique :

En reconnaissant l'utilité des savoirs à acquérir et en réalisant facilement les possibilités du réemploi, dans des contextes extrascolaires, des compétences développées, les élèves se montrent généralement plus motivés.

Les tâches ou autres formes de projets demandent d'autant plus un haut degré d'engagement de l'élève et ce dernier sera amené de façon naturelle à devenir lui-même l'acteur de son apprentissage. Un bienfait en est que les chances que les apprentissages soient durables et solides augmentent nettement.

Comme ces exercices demandent des interventions sur les plans cognitif et métacognitif, les élèves apprennent à mieux gérer la régulation de leurs processus d'apprentissage. En outre, l'approche différenciée permet à chacun de se réaliser en tenant compte de ses forces personnelles.

Ces activités présentent aussi l'avantage de développer les compétences sociales des élèves, qui devront collaborer avec des camarades pour réussir la réalisation de la tâche. Ce travail en équipe provoque généralement une communication naturelle entre pairs, qui exploreront ensemble leurs hypothèses de travail et confronteront leurs savoirs afin de se mettre d'accord sur les stratégies à mettre en œuvre.

Une telle façon de travailler favorise finalement l'intégration de savoirs de plusieurs disciplines, ce qui pousse les élèves à établir des correspondances entre les contenus appris et à développer leur capacité à penser en réseau.

c. Pistes à explorer :

Les enseignants désirant proposer de telles situations d'apprentissage complexes à leurs élèves ont le choix entre plusieurs options. Nous allons nous focaliser sur deux d'entre elles :

i. Les « tâches » complexes / les situations-problèmes

La tâche propose des situations d'apprentissage assez complexes et ancrées dans un contexte réel, proche de la vie quotidienne. Nous pourrions citer comme exemples la réalisation d'un document de promotion pour une région, la planification et la réservation d'un séjour linguistique, la composition d'un itinéraire de promenade, etc.

La tâche s'appuie sur un modèle constructiviste d'enseignement ; elle est généralement composée de plusieurs situations-problèmes qui interpellent véritablement les élèves et stimulent leur créativité. Ces derniers sont en effet confrontés à un ou plusieurs obstacles qu'ils sont amenés à dépasser en prévoyant les difficultés potentielles et en cherchant les bonnes stratégies pour réussir le défi. Les apprenants vont également construire de nouveaux savoirs et développent leurs compétences lors de ces activités.

En proposant des tâches à faire, l'enseignant accordera non seulement de l'importance au produit final mais également au processus pour y arriver, qu'il supervisera de façon très ciblée.

ii. Les projets interdisciplinaires

Contrairement aux tâches, guidées le plus souvent par un seul professeur, les projets interdisciplinaires regroupent plusieurs enseignants qui collaborent afin de proposer à leurs élèves la réalisation d'un projet d'assez grande envergure. Lors de ce travail, les apprenants sont confrontés à une problématique qui les incite à se lancer dans des recherches sur les différentes possibilités d'interactions des savoirs et de leur complémentarité. Ils seront donc

amenés par une équipe pluridisciplinaire à associer différentes compétences en vue d'une réalisation commune autour d'un thème prédéfini.

Les projets interdisciplinaires assurent un apprentissage plus global, concret et réel. Ils poussent les élèves à créer des liens et favorisent ainsi non seulement le développement de compétences transversales mais aussi d'un esprit d'ouverture.

L'enseignant lui-même profitera également de cette collaboration qui le force à se mettre d'accord avec ses collègues sur un cadre commun, à s'ouvrir à d'autres disciplines, donc à décloisonner son cours, à adapter ses stratégies méthodologiques, etc.

Dans ce nouveau rôle, il devient le conseiller de l'élève et un échange fructueux naît entre les deux.

Evidemment, pour réaliser de façon plus systématique de tels projets interdisciplinaires, il faudrait garantir au préalable une certaine cohérence au niveau du curriculum, qui faciliterait ce travail collaboratif.